

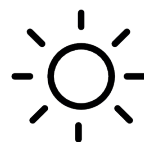
Jazz au cœur



Samedi 29 juillet 2023

N°09

29°



@jazzaucoeur



«C'est le moment du solo de contrebasse, on va pouvoir se raconter nos vacances.»

(Citation attribuée, selon les sources, à Brad Mehldau ou André Rieu)

BIG BEN

Ben Harper et Suzanne Vega de retour vers le futur.

Marciac est noire de monde. Forcée de me faufler entre les hordes de festivaliers depuis le centre-ville, j'arrive pile à l'heure au rendez-vous des copains d'avant. Les uns chantonnent les mélodies familières de la magicienne Suzanne, les autres sont déjà drapés du symbole de l'album *Both sides of the gun* de leur idole Ben Harper. Sur scène, une Suzanne Vega combi-chapeau haut de forme est déjà là, simplement affublée du guitariste Gerry Leonard. Elle invoque les prêtresses du rock avec une énergie saisissante, tandis que tout le monde la contemple, parfois émerveillé, parfois les yeux mi-clos. La chanteuse de 64 ans se démène, et dès les premières notes de son méga tube *Luka*, la foule se soulève. Des «Filme, filme !» fusent dans tous les sens et les portables se hissent au-dessus des têtes. Sortez les briquets ! «We're singing all of the old songs» (on chante tous les vieux morceaux), répète-t-elle. Fidèle interprète de Léonard Cohen, c'est cette fois-ci à Lou Reed qu'elle rend hommage, et c'est sur cette «wild side» qu'elle laisse la place au rockeur-skateur. Marciac est rouge de plaisir. Ben Harper, c'est un début qui ressemble à une fin. Ce sont quelques 7000 spectateurs qui hurlent à plein poumons tandis qu'il entre en scène et se mue en statue de cire. Un moment figé dans le temps et l'espace, où rien ne bouge excepté les vagues de cris de cette foule en (plein) délire. A capella, le grand Ben et ses hommes s'élancent avec *Below sea level*, premier morceau du dernier album, *Bloodline Maintenance*. Le premier depuis les retrouvailles avec son groupe de cœur, les Innocents Criminals. Un groupe auquel il ne reste finalement qu'un membre d'origine, le batteur, Oliver Charles.

Un groupe déformé, reformé mais accordé, tant au chant qu'aux instruments. À cinq voix, ils aplatissent la foule. Un vent de communion, de nostalgie et de souvenirs qui casse le temps, valse entre reggae, gospel, folk, rock. Harper sur la ville, il ne manque que le jazz. Mais vraiment on était pas là pour ça. Les Innocent Criminals sortent de scène, laissant Ben en tête à



tête avec sa foule. Celui qui a pris l'habitude de chanter seul et même parfois sans micro, se faisait attendre. Un chapiteau trop chaud peut-être. Deux fines lumières braquées sur lui le dévoilent, fébrile, puissant et beau gosse. La guitare lapsteel en équilibre sur ses genoux, il lui suffit d'un bref salut de la main pour faire se pâmer la moitié de l'assemblée. Harper a des airs d'Elvis ce soir.

Des bénés volent aux bras de danseurs débridés au son de ce *Maxi Best of Plus*, mélange éclectique de styles, d'albums et d'époques, avec la frite et un coca. Rien d'indigeste à l'horizon pour autant, ses anciennes *masterpieces* nous rappellent les saveurs du passé tout autant qu'elles nous dévoilent celles de l'avenir. Le morceau *Amen Omen* semble mettre un point final à cette soirée quasi messianique. Mais non (mais non). Il lui reste encore à rendre un puissant hommage à son ami et bassiste Juan Nelson, décédé il y a deux ans. Le chapiteau lui ouvre les portes du paradis, et c'est finalement sur *Knocking on Heaven's Door* que sonne le glas du Big Ben.

La Zou (et un peu Johnny Bachir)



La bicyclette à Tonton

Nous vous donnons régulièrement des nouvelles des idées incongrues de Parking que choisit Tonton, notre photographe tout terrain, pour son vélo. A tel point que nous songeons à en faire une rubrique à part entière. Après la rubalise et la douche, son choix s'est porté sur le toit d'une voiture stationnée à l'entrée du camping. Sans dommage évidemment. Une brillante initiative en cas de tonneau.

Les chanteurs du dimanche

Une troupe de sémillants bénés à été aperçue derrière l'église ces derniers temps, aux alentours de 15h. Ça balance des grosses polyphonies traditionnelles, parfois même médiévales, à base de Malicornie. Alors enlevez vos lunettes et allez écouter comme ça sent bon !

En vert et avec vous

Aidez le JIM à continuer sa mue écologique. Cette année le festival est engagé dans le projet «Festival en mouvement» qui réunit une cinquantaine de festivals en France. L'objectif : réduire l'impact environnemental des nombreux déplacements que génère ce genre de manifestations. Alors que vous soyez bus ou vélo, hélicoptère ou camping-car, JIM a besoin de vous. En scannant le QR code ci-dessous, vous tomberez sur un questionnaire anonyme à remplir (5 à 10 minutes) pour permettre à Marciac de progresser, mais aussi de remonter de nombreuses infos utiles au niveau national. À vos marques, prêts, scannez !



ASTRADA

« Avec le synthé et le sax, on couvre plus d'octaves qu'un piano »

Le saxophoniste David Haudrechy présente le projet Sables Noirs à l'Astrada



© L'Astrada

Jazz Au Coeur : Votre musique est étroitement liée aux phénomènes naturels et aux aspects les plus extrêmes de la nature. Quelle est l'atmosphère que vous souhaitez créer ?

David Haudrechy : Tremblements de terres, vagues extrêmes, plaques tectoniques... Tout ce qui peut être rattaché à la violence. Ce style de musique est de la «musique drone», avec l'utilisation de nombreux bourdons (note tenue très longtemps, notamment avec la cornemuse). Ensuite, avec le synthé et le sax, on couvre plus d'octaves qu'un piano. On peut donc aller beaucoup plus grave, mais aussi beaucoup plus

aigü. C'est à partir de ça qu'on essaye de faire sentir ces formes extrêmes de la nature.

JAC : Musicalement, quelles ont été vos influences ?

DH : Plutôt de la musique ambiante et de la musique du monde, notamment les musiques traditionnelles bulgares, indonésiennes, et nord-africaines. On s'est inspiré de ces musiques qui sont très acoustiques, sauf que, à la fin, on n'utilise que de l'électronique. Il n'y a quasiment pas d'acoustique, même pour le sax.

JAC : Vous avez collaboré avec Romain Barbot (synthétiseur analogique) pour ce projet. Comment avez-vous ressenti l'expérience d'harmoniser le saxophone avec des sons plutôt électroniques ?

DH : Ça s'est fait très naturellement, Romain est un ami d'enfance. Même si on ne fait pas à la base le même style de musique, on a les mêmes influences communes de musique du monde, de rock progressif et de musique ambiante. Notre travail s'est déroulé de manière extrêmement fluide. Au départ, on ne pensait pas monter un projet, mais après le Covid, on a commencé à enregistrer, et on a vu que ça marchait bien !

Propos recueillis par Vivi Young

CONTRE APREM' AUX ARÈNES

10 ans : ça fait 10 ans que j'ai 10 ans.

Un petit tour par «Le coin des gamins» animé par les bénévoles toute la durée du JIM

A mon tour de faire MON festival ! Ma maman me paye une glace vanille-choco sur la place, à peine le temps d'arriver au bout du cornet et je retrouve mon copain Lulu ! Alors on se fait des p'tits bisous et puis on y va ! On va au «coin des gamiiiiiiiiiiiins». Avec Lulu on s'amuse plus ensemble depuis 3 ans. Pas parce qu'on se causait plus à cause d'une amoureuxse hein ! Mais parce que le coin des gamins, il était fermé.

On fait des trucs trop bien tous les jours : le jeudi c'est poterie, le mercredi yoga, des jeux de société un peu tous les jours...

Et hier, vendredi, on a fait de la musique avec Abdelak. Il est gentil. D'abord il nous a dit de choisir un instrument. Moi je savais pas trop, alors j'ai pris la boîte de pâté avec du riz à l'intérieur parce que ma maman elle dit qu'on est dans le Gers quand même et qu'il faut pas déconner ! On a fait des rythmes. Des tchi-ki-tchi-ki-tchiiiiik... Des Boum-Tchou-tchak ! Moi ce que j'ai préféré, c'est le tou-bou-dou-bou-dam ! À Noël je demande une batterie à Mamie, elle a plein de francs t'façon ! Mais comme il dit Oël, un monsieur avec des longs cheveux : «il faut aussi se cultiver». Alors on visite le musée d'histoire naturelle, la fabrique avec des gros disques ronds et tout noirs. On fait même des lectures à la Médiathèque, on nous parle du



© Fifou

recyclage. Puis la dame de la cantine elle nous a bien dit : «dans 20 ou 30 ans y'aura plus de planète». Et puis Maman elle est rassurée, parce que les animateurs ils ont des diplômes et tout ! Le BAFA, même que le mien d'animateur il a un diplôme de premiers secours. Du coup il peut rien m'arriver du tout. Bon ce qui est nul, c'est qu'on n'est pas assez. Mais je vais aller dire aux copains du camping de venir demain. En plus, on peut aussi venir avec ou sans les parents, c'est archi libre ! Allez j'y vais, j'ai goûté :)

Le coin des gamins (à côté des arènes) : tous les jours de 15h à 19h - Gratuit - Renseignements au 06.07.27.69.40 // Retrouvez le programme dans l'agenda du JAC

Les Doubles Z

Alors, on attend pas Wynton ?

On vous présente l'historique gang des campings-car du JIM

Tous les jours, vers 14h, Luis toque à la porte de la rédaction de Jazz au Coeur. Il vient chercher les 30 exemplaires de la gazette que notre régisseur-rédacteur Martin lui met de côté pour le groupe de camping-caristes installés à la sortie de Marciac, en direction du lac. «Ça fait trois ans que je fais le facteur», dit-il en riant. Et depuis une vingtaine d'années, il vient à Marciac en camping-car avec son épouse. Ils ne sont pas les seuls. Tous les étés, ils retrouvent leurs acolytes venus de toute la France.

Ce jour-là, toute la bande a dressé les tables pour un repas commun sur le très bel espace vert qui borde le campement des campings-cars. La plupart d'entre eux fricote avec un instrument, même si, comme le dit Gérard, qui taquine la clarinette : «ici, il n'y a pas de musicien, mais des gens qui possèdent un instrument de musique». Il y a aussi Jean-Claude, surnommé Moustache du fait de sa magnifique pilosité poivre et sel ornant sa lèvre supérieure.

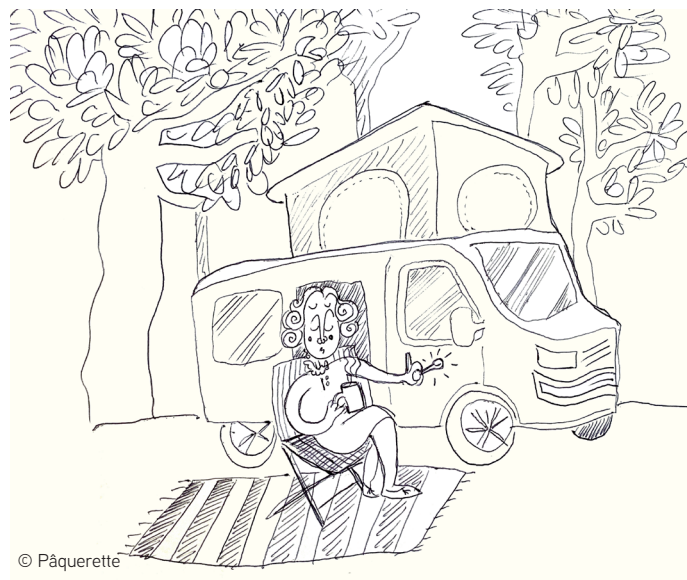
Et Jean-Pierre, qui a fait le bœuf toute la nuit entre clarinette et saxo et se tape une bonne sieste. Des cours de yoga et des massages sont aussi organisés sur la pelouse. Ladite pelouse

est très convoitée. La quinzaine de camping-cars qui compose le noyau dur arrive une semaine avant pour occuper la lignée qui donne sur l'espace vert. «On appelle cet endroit le 16^e arrondissement, on est un peu les bobos du coin», dit Luis en riant.

Pour y accéder, il faut être dans le cercle, «faut avoir le sourire jusque-là», traduit Annie. Ces fidèles de JIM se racontent souvent leurs meilleurs moments, comme le rappel de Marsalis qui a duré plus d'une heure. Ils sont aussi les meilleurs ambassadeurs du bis, «là où l'on retrouve vraiment le jazz et où on entend de belles créations», selon Roger. D'où les coups de cœur de Gérard et la pile de disques constituée année après année. Et la relève est là. Eliane et Pascal venaient déjà avant la naissance de leur fils Ugo, 17 ans aujourd'hui, et

l'ont embarqué avec eux tous les ans. Enfants, voire petits-enfants ont noué des amitiés et créé leur propre bande... et leur campement à part sous tente. Et peu importe l'âge car, comme le dit Marie-Claire : «La musique, ça rend jeune et beau».

Pasco



© Pâquerette

DÉCRYPTAGE

Ingés son son son... (partie 1/2)

On a parlé acoustique avec les ingénieurs du son du chapiteau.



© Maria de Palma

Quand la mère sup' m'a appelé pour faire un reportage sur l'équipe son du chapiteau, j'avais quelques cartes en main, à la ville c'est mon domaine et j'aime tourner des boutons. À mon arrivée sur le plateau, les équipes techniques sont en plein préparatifs des balances pour Samara Joy. J'attends Fabien Aubert, As de la console et responsable de «l'intégration audio»

(gestion des flux audio et de leur transmission : enceintes, retours, Radio France...) pour le chapiteau depuis 2019. Mais c'est en fait une paire d'As qui m'a été servie. Car je croise rapidement Ludovic Lanen et on se retrouve à parler de l'acoustique du chap'. Aujourd'hui il est «off», mais cela fait 15 ans que Ludovic est ingénieur du son pour JIM.

Le genre de personne qui répond à la moitié de vos questions avant que vous les ayez posées. Alors que Séverin, «assistant plateau», oscille autour de la batterie pour finir de brancher les micros, Fabien et Ludovic me refont l'historique du son sous le chapiteau. Ca va être un peu technique alors on s'accroche.

On n'est pas dans une salle classique en dur, ni complètement en extérieur, et ça change tout : si les fréquences basses s'échappent du chapiteau, les mediums et les aigües rebondissent sur toutes les parois en bâche, du fait de leur plus courte longueur d'onde. En se mélangeant, elles créent une réverbération et un filtrage qu'il faut contrôler. Si le concept de réverbération est bien connu, celui de filtrage mérite un éclairage. Il consiste en l'augmentation ou la diminution de l'intensité de certaines fréquences au profit d'autres.

En gros, ça provoque des creux et des bosses dans le son. Du coup, d'élégants panneaux en mousse de mélamine ont été installés au plafond, permettant ainsi d'atténuer le son qui voyage d'une paroi à l'autre.

C'est un lourd investissement qui a permis de réduire le temps de réverbération de 5 à 2,5 secondes pour la partie la plus «agressive» du son (les hauts medium, fréquences auxquelles l'oreille humaine est particulièrement sensible). Ainsi le son est plus clair, on entend plus distinctement chaque instrument.

Mais cette amélioration considérable de l'intelligibilité du son pour les spectateurs reste perfectible : tout le plafond n'est pas encore couvert. Soirée mousse en perspective !

Alphonse D. & Kiwi

L'ÉCHO DU BIS

« J'aime tripper avec mes musiciens »

Rencontre avec le pianiste Cédric Hanriot, qui présente son projet *Time is Color* sur le Bis.

Je rejoins Cédric Hanriot à sa sortie de scène. Manon, jeune festivalière, fan de ce mélange de Jazz et de Hip Hop, lui fait signer une boîte de Dafalgan. Le claviériste s'exécute en riant : « Ici, on va pas faire ça comme des malpropres ! » lance-t-il. Moi je suis charmé.

Un mec en Diadora est forcément cool. Je le rejoins, entouré de ses musiciens affables, attablés au PMU. Le moins qu'on puisse dire, c'est que ceux-là s'entendent comme larrons en foire.

Jazz Au Coeur : Si chacun de tes musiciens était une couleur ?

Cédric Hanriot : Tony, le chanteur, ce serait vert, Antonin Violot, le batteur, il a le feu, rouge donc. Le marabout, jaune-vert. *L'interview s'interrompt le temps de commander des libations, et Antonin, le batteur, s'incruste dans la conversation.* « Vas y, fais l'interview à ma place ! » lance Cédric.

Antonin Violot : Bertrand arrive à capter l'énergie du feu mais il a ce côté vert, celui de la sagesse. Piano et batterie, on s'excite beaucoup : quand ces moments arrivent, il a la capacité à tenir la baraque avec son sax. Dans un trio, quand y en a deux qui se barrent en c***, forcément il faut un garde fou !



© Mickaël Lepers

JAC : En parlant de folie, tu joues même du synthé guitare sur scène !

Cédric Hanriot : Il faut dépasser les préjugés. Au-delà du show, j'aime tripper avec mes musiciens et ne pas rester planté derrière mon piano.

Camille, La Voix du Bis, le charrie sur la complexité des structures de ses morceaux. « Sinon, faut écouter du Bruel » lui répond Cédric jovial ! La suite de la conversation sur notre amour commun et immodéré des synthés restera entre nous, faute de place. Des gonzes en or, à retrouver demain à 16h15 sur la place et à 18h au lac !

José

AGENDA

Samedi 29 juillet

Au Chapiteau

21h - Endea Owens

23h - Selah Sue

À l'Astrada

21h - Sables Noirs - David Haudrechy / Romain Barbot / Romain Quartier

JIM Bis

11h30 - Romain Vuillemin quartet

14H45 - Benjamin Dousteysier quartet

16H15 - *Time is color* quartet

17H45 - Benjamin Dousteysier quartet

Au lac

16H45 - Romain Vuillemin quartet

18H00 - *Time is color* quartet

Cinéma

11h - Le Roi du Monde

14h - Swing Rendez-vous | 1h32

17h - Planète Sanseverino

Expositions

11h/13h - 14h30/18h30 - Jazz In Marciac Memories 1986-1991 | Derrière l'office du tourisme

La sélection de rédaction

14h-18h, tous les jours : Simon et Diogo vous accueillent 78 chemin de Ronde pour des visites de Garcia&Co, la fabrique de Vinyle 100 % gersoise.

Le coin des gamins

16h-17h : création de costumes pour course landaise à la médiathèque

Dimanche 30 juillet

Cinéma

11h - *Le roi du monde*

JEUX DE QUIZZ

Comment s'appelle le premier album de Ben Harper ?

- Welcome to the Cruel World
- Back in Black (album d'ACDC)
- Diamonds on the Inside
- Pleasure and Pain

Suzanne Vega est-elle végété ?

- Oui
- Non

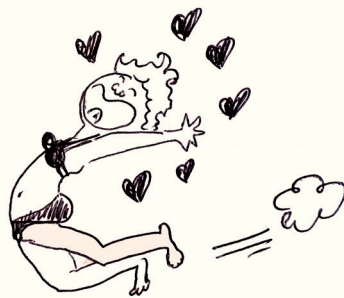
Oui, si on considère le canard comme un légume

À qui Suzanne Vega rend-elle hommage à plusieurs occasions ?

- François Hollande
- Léonard Cohen
- Johnny Hallyday
- Un canard-légume

Quel est le titre du dernier album de Suzanne Vega ?

- Solitude crime
- 99.9 songs in Red
- Lover, Beloved
- Le Meilleur de Polnareff



...Et c'est qui le Pétron ?!

